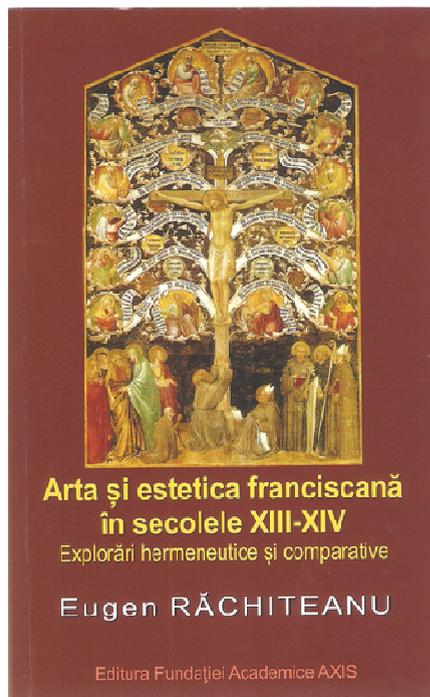


**L'art, manière d'expression
du message évangélique /
Art, a Way of Expressing
the Evangelical
Christian Message**

Frăguța Zaharia

Eugen Răchiteanu, *Arta și estetica franciscană din secolele XIII-XIV / L'art et l'éthique franciscaine dans les XIII^e et XIV^e siècles / Franciscan Art and the Aesthetics of the 13th-14th Centuries*, Academic Foundation Publishing House AXIS, 2017, 339 pages.



Le volume récemment publié (sa thèse de doctorat en Philosophie) par le Prêtre catholique romain Eugen Răchiteanu, intitulé *Arta și estetica franciscană din secolele XIII-XIV/ L'art et l'éthique franciscaine dans les XIII^e et XIV^e siècles*, „pourrait être situé à la confluence entre l'histoire de l'art et la philosophie” (affirme le Professeur Petru Bejan, dans sa *Préface* au volume, p. 12). La tradition philosophique franciscaine compare l'iconographie – l'art figuratif – à une fenêtre ouverte vers le monde invisible, par la contemplation de laquelle l'homme peut élever son esprit vers les choses spirituelles, et l'image sacrée nous apparaît comme une voie dans notre pèlerinage vers le transcendant. Un art ecclésiastique dont la beauté est liée à l'élévation de l'âme vers le Créateur et, pourquoi pas, au bonheur des croyants. C'est la prémisse choisie par M. Răchiteanu quand il choisit son thème de recherche – l'esthétique franciscaine des XIII^e-XIV^es –, portant l'accent sur les œuvres *Lignum vitae* de Bonaventure et *Arbor Vitae crucifixae Jesu* d'Ubertain de Casale. Vu que le thème est tangentiel à l'espace philosophique roumain, l'auteur se propose de suivre la lignée de la pensée philosophique spécifique à l'Ordre Franciscain, qui a marqué l'évolution des arts, et, en particulier, de l'art figuratif dans l'espace européen. Au fond, en faisant appel à la méthode herméneutique et en approfondissant les sources historiques, l'auteur essaie de mettre en évidence, par l'intermédiaire des

images sacrées, la vision sur le monde et sur la vie, d'une part, et, d'autre part, de contribuer au développement de la réflexion philosophique roumaine sur ce sujet.

Structurée d'une manière équilibrée avant tout à travers le prisme esthétique, en quatre chapitres, l'ouvrage se propose une récupération du patrimoine culturel religieux franciscain. Le premier chapitre rend compte de l'iconographie franciscaine de la région Toscane pendant les XIII^e-XIV^e et présente la tradition et l'innovation de l'art figuratif selon, principalement, les écrits de Bonaventure et d'Ubertin de Casale. La mise en évidence du phénomène iconographique de l'esprit franciscain primaire – prototype de ce segment – et l'analyse du spectre, qui se dévoile généreusement, conduisent M. Răchiteanu à affirmer que „l'homme devient lui-même, en contemplant l'art, icône de Dieu” (p. 20). Selon la coutume philosophique franciscaine, la Vérité qui exprime la Beauté artistico-historique pénètre toute l'hagiographie. L'homme est orienté vers la découverte et la connaissance des images sacrées – patrimoine universel où c'est l'esprit de communion qui a la primauté –, dans le contexte de l'art qui représente la réceptivité envers la sphère de la fascination pour tout ce qui est beau, vrai et qui mérite d'être contemplé, enveloppé de lumière, d'amour et d'harmonie.

Tandis que le deuxième chapitre traite de la conception présente dans *Lignum vitae*, à savoir : l'univers, la philosophie et la couleur, l'esprit et l'esthétique bonaventuriennes, dans le troisième on assiste à la présentation de la dimension philosophico-artistique dans *Arbor vitae crucifixae Jesu* d'Ubertino de Casale, pour que le quatrième chapitre nous délecte d'une étude comparative illustrant la philosophie de l'art franciscain et l'art de la philosophie franciscaine dans les deux ouvrages cités. Il convient de mentionner que l'étude comparative entre *Lignum vitae* et *Arbor vitae crucifixae Jesu* souligne le fait que l'iconographie franciscaine est traversée par l'expression de la vérité – le principe d'élévation spirituelle et de vie morale par le développement des sens supérieurs –, par un fort véhicule de transmission du message évangélique – une belle forme d'expression du culte, mais on n'arrive pas à les comprendre que dans la clé et dans la lumière de la doctrine chrétienne. D'ailleurs, Bonaventure affirmait que Dieu, grâce à Son grand amour pour nous, a envoyé Son Fils Jésus Christ qui, s'incarnant et se faisant ainsi homme, sanctifie la matière. L'iconographie réconcilie donc la dualité entre la matière et l'esprit.

En guise de conclusion pour le livre de M. Răchiteanu, on pourrait dire que l'art franciscain représente un précieux instrument philosophique à l'aide duquel on nous transmet des valeurs primordiales telles : le Bien, le Beau, le Vrai. La palette de couleurs symboliques de la peinture constitue une science esthétique nécessaire et utile pour dépasser soi-même et imiter parfaitement la divinité. Ensuite, grâce à Bonaventure et à Ubertin de Casale (par leurs traités *Lignum vitae* et *Arbor vitae crucifixae Jesu*), la philosophie

franciscaine développe, de manière systématique et authentique, le rôle et l'importance du sujet de l'*Arbre de la vie*. On y souligne à la fois la valeur et la complexité spirituelle et artistique du sujet et leur capacité de nous faire à découvrir en nous-mêmes le désir véritable de contemplation du Beau dans la source de l'art, même à la condition de parcourir le chemin proposé par l'esthétique philosophique et les normes chrétiennes, celui de l'entrée dans l'univers philosophico-religieux de l'art sacré.

Nous soulignons, une fois de plus, avec l'auteur de l'ouvrage *Arta și estetica franciscană în secolele XIII-XIV – Explorări hermeneutice și comparative / L'art et l'éthique franciscaine dans les XIII^e et XIV^e siècles – Explorations herméneutiques et comparatives* que « la nouveauté de cette approche pourrait consister (précisément, n.n.) dans l'analyse systématique et comparative des deux œuvres – *Lignum vitae* et *Arbor vitae crucifixae Jesu* – utilisées comme support théorique dans les représentations iconographiques franciscaines sur le territoire de la Toscane au cours des XIII^e-XIV^es”.

Eugen Răchiteanu (né en 1974, à Zăpodia, commune Traian, département Bacău), licencié en Théologie (2002, Roman, Roumanie), études de Master en Géopolitiques (2010, Université București) et en Architecture, Art sacré et Liturgie (2011, Rome – Italie) est docteur en Théologie (2005, Rome – Italie) et docteur en Philosophie (2016). Il est à présent Prêtre Catholique Romain dans l'Ordre des Frères Mineurs Conventuels, Directeur de la Maison d'Édition et de la Revue *Città di Vita* de Florence, Chargé de cours à l'Institut Théologique Franciscain de Roman. Il a bénéficié d'un stage de pratique Erasmus+ (2016 - Basilique Santa Croce de Florence). Il est l'Ancien *Rector Ecclesie* du Complexe Monumental *San Francesco* de Cortona, Italie (2008-2009), le Promoteur de l'art et de la culture dans le cadre du Complexe Monumental Santa Croce – Florence (2002-2005), et Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Bacău (2005-2007).

Ouvrages publiés : *L'Icona nella vita della Chiesa* (Ed. Metastasio Assisi, 2005); *Icona: sentiero tra visibile e invisibile* (Ed. Polistampa Firenze, 2005); *Arte. Bellezza che incorona il mondo* (Ed. Giornale L'Etruria, Cortona 2009); *Arta sacră. Calea frumuseții către absolut / L'art sacré. Le chemin de la beauté vers l'absolu*, (coord.) (Éd. Serafica, Roman 2012); *Scenariul geopolitic al vizitei Papei Ioan Paul al II-lea în România / Le scénario géopolitique de la visite du Pape Jean-Paul II en Roumanie* (Éd. Papirus Media, Roman 2012). Il est l'auteur de nombreuses études et essais parus dans des revues de culture et de spécialité, par exemple : *Agathos*, *Hermeneia*, *Città di Vita (Firenze)*, *Studia Theologia Catholica*, *Analele Universității „Constantin Brâncuși” din Târgu Jiu*, *Transilvania*, *Cultură și filosofie franciscană*, *Caietele Institutului Teologic București*, *Studii Franciscane - Revista Institutului Teologic Franciscan din Roman*, *Mesagerul Sf. Anton de Padova*, *Attenzione*.